

INTERNET: DANS LES FILETS DU MINITEL GÉANT

J'en avais parlé mais je n'y étais
jamais entré. Surprise et nuits
blanches : se connecter sur le réseau
mondial de la cyber-culture, c'était une autre paire

de manches que de tapoter des horaires sur le Minitel.

Par Ariel Wizman. Photos Masto.

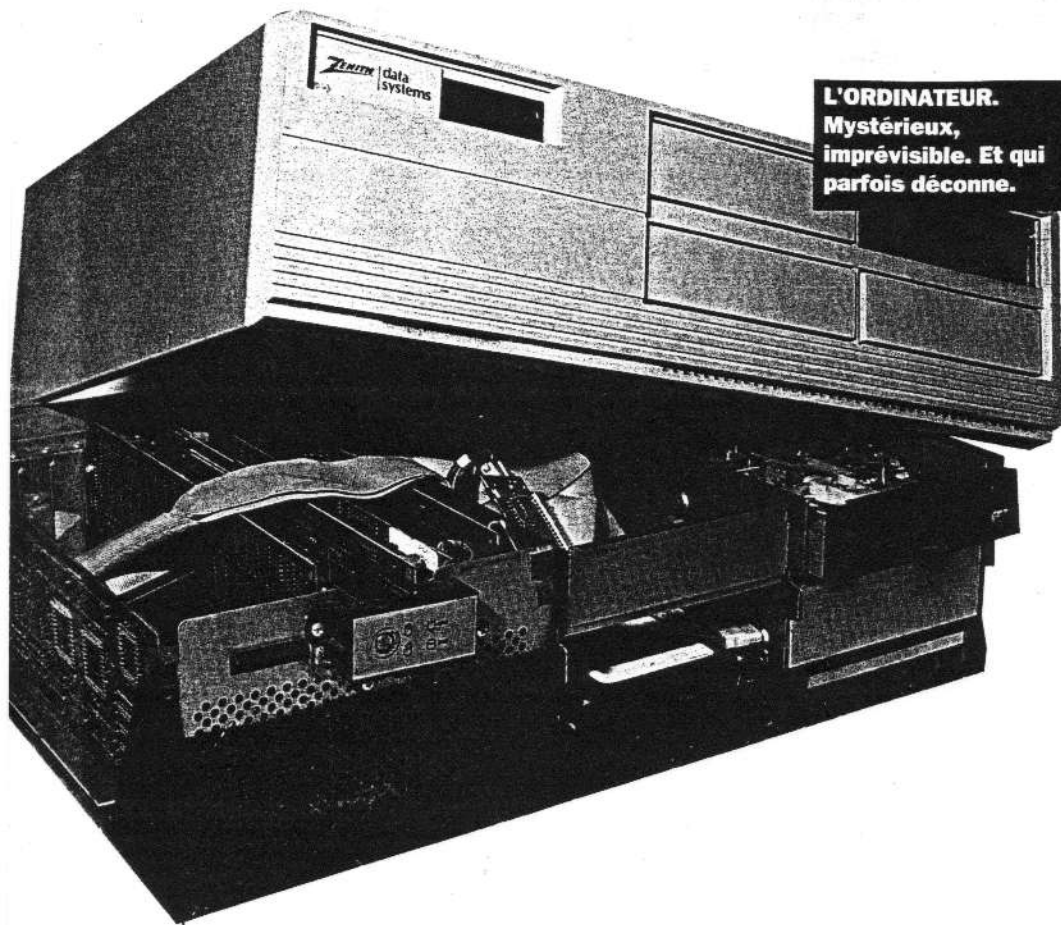
Le mythe du mec qui nomadise sur les réseaux, se connecte avec la planète, avant de disparaître dans la jungle digitale, je connaissais. Le genre de truc dont on a envie de parler avant même de connaître, comme ça pour le plaisir de manipuler du concept flambant neuf.

«Les réseaux : la dernière utopie pirate de l'ère de l'information», racontaient en tirant à la ligne les journalistes de *Mondo 2000*, le magazine cyber (ce mot!) du moment. L'idée qu'il existe un monde nouveau au bout des doigts, un monde où l'on se parle directement sans se connaître, où une présence sur un écran suffit à faire de chacun le membre d'une communauté élective, où toutes les informations possibles sont disponibles, où l'on peut partir d'un PC branché à Romorantin pour rentrer dans l'ordinateur perso de Bill Clinton ou dans la banque de données d'un grand quotidien japonais. Tout un

monde, une planète de science-fiction, des milliards de kilomètres de textes, d'images, de sentiments, un brouhaha délirant, accessible là, au bout de trois opérations informatiques.

INTERNET. Réseau de tous les réseaux. Minitel mondial et tentaculaire où se connecteraient au même instant le vieux bibliothécaire gardien d'incunables d'Istanbul, le boutonneux Heavy Metal de l'Arkansas, le col blanc assoiffé de sexe de la Silicon Valley, et le designer japonais à la recherche du satori.

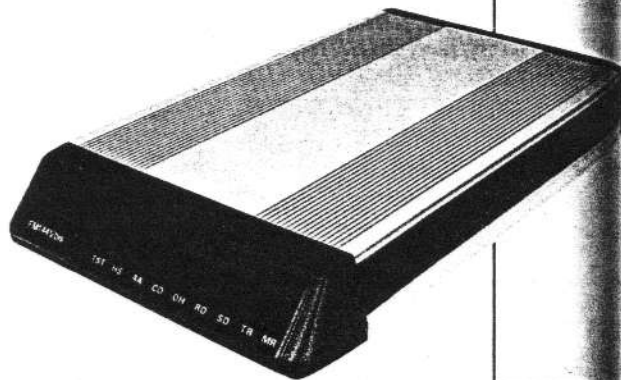
Internet. Il y a des mots comme ça. A première vue c'est lisse comme du yaourt bio, transparent comme un immeuble d'architecte branché, léché, lumineux... l'époque telle qu'elle se rêverait si l'économie voulait bien suivre son utopie. Aller sur Internet, l'autoroute digitale qui traverse les Etats-Unis sans se fermer au monde, c'était prendre la voie royale de la



L'ORDINATEUR.
Mystérieux,
imprévisible. Et qui
parfois déconne.

LE MODEM.
Pour raccrocher
le réseau
téléphonique
mondial. Celui-
là est-il le bon,
enfin ?

**JE VEUX ME
BRANCHER SUR
INTERNET.
QU'EST-CE QUE
JÉ DOIS FAIRE ?**



société de l'information, et suivre la vingtaine de millions d'initiés qui avaient compris que tout se passait là. Je prenais acte! Autour de moi, ça donnait dans la sentence : bientôt plus de journaux, plus de télé, plus d'écriture manuelle, plus de rendez-vous ennuyeux, plus de bureau, plus de voitures, plus de hiérarchies, plus de rien....le zen de l'écran, de "l'E-Mail", l'adresse électronique qui vous représente en permanence au seul lieu où il faut se trouver 24 heures sur 24, à savoir sur le réseau. L'avenir réglé sur du papier à musique (sauf que le papier n'existerait plus non plus), bien clean, humain, "flou", "décentralisé", "non-pyramidal", "tolérant à l'erreur", "fluide". Impec.

Un truc, un seul, me chiffonnait. A la question «Au fait, tu es déjà allé sur Internet?», j'avais repéré une tradition de réponses évasives et contradictoires

du genre : «Mmm, pas encore en France» ou «Je me tiens au courant» voire «Mouais!... sinon j'en parlerais pas».

Jusqu'au jour où le facteur m'avait apporté la lettre d'un lecteur de Nevers. Ça commençait par un «Au secours!» en lettres capitales. Non, il ne connaissait pas «le truc Internet». Oui, il reconnaissait être un «plouc» et n'avoir jamais vu cette «6^{ème} dimension» : «Comment, demandait-il, un plouc de mon espèce peut-il se brancher sur le Réseau, sachant que le plouc en question n'a pas de connaissances informatiques, pas d'ordinateur et pas d'argent? J'ai déjà peur de votre réponse... Le Réseau-Bidule ne va pas empêcher le plouc d'en rester un.»

C'est à la fin de cette phrase que je réalisais bon gré-mal gré que nous étions deux ploucs et que c'était à moi d'amener le gentil lecteur de Nevers fauché vers le XXI^e siècle électro-convivial. La

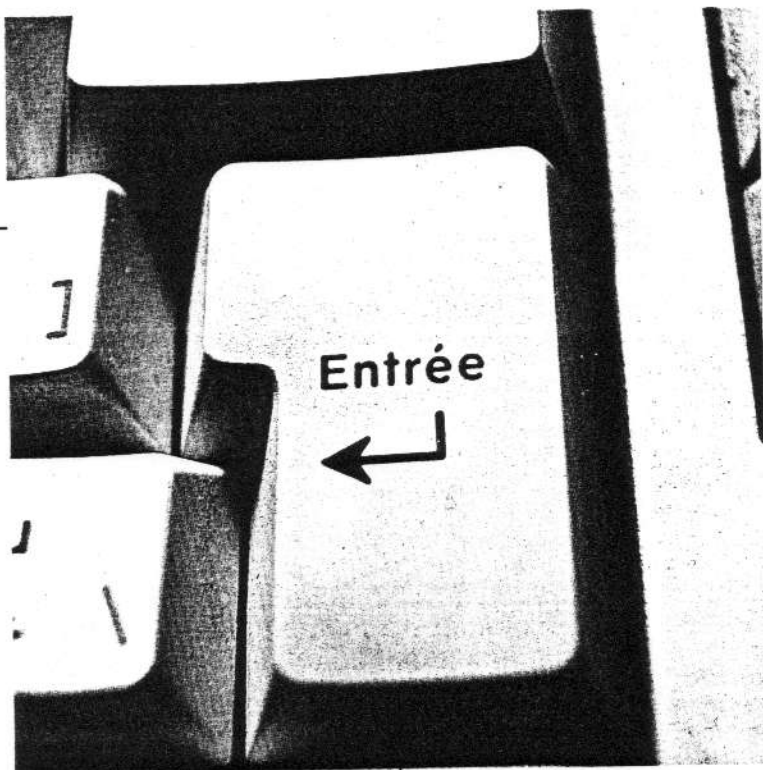
quête du Graal informatique commençait donc ce matin-là.

J'avais entendu parler de Calvacom lors d'une émission de France-Culture sur "Les accros de la micro". Ce serveur français avait réussi en quelques années à réunir autour de lui quelques milliers de Français, particuliers ou raisons sociales, désireux de communiquer entre ordinateurs (Mac ou PC) et d'explorer les réseaux nationaux, européens ou mondiaux. Pour un prix assez modique (200 F de frais d'ouverture + 90 F de l'heure de connexion), Calvacom offre un abonnement libre qui permet l'accès à la messagerie internationale Usenet d'Internet. "Clictel" et "Clicom", deux logiciels de communication faits maison, complètent gratuitement cet abonnement et permettent de pénétrer par le serveur dans l'architecture des réseaux mondiaux. A condi-



**NUITS
BLANCHES.**
Pourquoi le
Well ne répond
pas ? Pourquoi
cet écran
est-il en zip ?

LE COPAIN.
Roi de la
manip. Il
connaît, lui, le
langage Unix,
les codes,
les pièges.



**JE DÉBOUCHE
ENFIN SUR LE
RESEAU
MONDIAL. VOUS
VERREZ PAGE
SUIVANTE CE
QU'ON Y TROUVE**

ion d'avoir, bien sûr, un modem, cette petite boîte vénérée des nomades de réseaux, sorte de téléphone entre ordinateurs, grand comme une tablette de chocolat et dans lequel se déversent quotidiennement tous les messages électroniques et toutes les communications du monde.

Voilà, voici chez Calvacom (Calva disent ses initiés). A première vue, rien de différent d'une entreprise d'informatique classique : les mecs n'ont pas les cheveux longs, il n'y a pas de portrait de William Gibson aux murs, les bouteilles de Piracétam ne traînent pas sur les bureaux et personne ne lévite devant un écran de fractals. Je me fais refiler un modem, un logiciel, un abonnement, quelques explications et un café dans un petit gobelet (comme dans les séries américaines). «Internet? On n'y va pas trop souvent, mais on a le service... (gorgée de café)... Cyber quoi?»

Allégresse, Nirvana, Terre promise. Voici, réunis, les cinq éléments qui permettent l'accès à l'hydre multicéphale, à la tour de Babel, à l'entrelac infini et fluide des communications mondiales : un ordinateur (PC ou Mac), un logiciel de communication ("Clictel", ou "Clicom"), un modem (un "compatible Hayes" à 1500 francs fera l'affaire), une ligne téléphonique et un abonnement à un serveur ayant une passerelle pour Usenet d'Internet.

Autant dire : me voici confronté à cinq sources d'ennuis différents. Un grain de poussière sur la ligne, une erreur dans le mot de passe, une chaîne d'initialisation du modem mal comprise (un exemple : dans la chaîne-type de mon modem, à savoir "AT&F&C1&D2&KO%C3N3X4", le "O" est un zéro et non un "O" majuscule, mais comment le savoir?), une broche recourbée au bout du câble, un

modem récalcitrant, une méconnaissance dans le fonctionnement du logiciel... le nombre des paramètres susceptibles de me faire passer à côté de la démocratie électronique, et de l'illumination rhizomatique est proche de l'infini.

Complexité que j'ignorais. Et sur laquelle fatalement bute mon utopie. Qu'est-ce qui cloche? Un détail? Deux? Lequel?

«Le modem ne répond pas. Impossible de continuer», «Tous les essais d'initialisation ont échoué», ou «Error OS - 28 occurred at point 998» sont les premiers messages dont hérite le curieux à la recherche de communications transplanétaires.

Obstacles techniques, donc, dès les balbutiements.

Auxquels s'ajouteront bientôt quelques rudes nécessités : celle de baragouiner de l'Unix, un langage informatique sur

```

File Edit Settings Phone Scripts Transfer
prolink2400
ATZ
OK
ATH
OK
ATZ
OK
ATDT47893940
CONNECT 2400
✓ç
User ID: ACTUEL
?? LOGITC - Illegal terminal code - try again
User ID: 100103,1354
Pwor: tç
??*ÅeG...N#t-t...lilitatrt-ttrtç
Pwor: tç
??*ÅeG...N#t-t...lilitatrt-ttrtç
Pwor: tç

```

and le réseau
e. Mais quoi
e? le modem,
accord,
erveur
mpuserve?
soir là,
fications
es, c'était le
veur.



Alerte aux connectés sur le serveur (américain) EFF : une liste de fichiers pornos à effacer d'urgence, sous peine de poursuites fédérales.

Fichier Edition Format Caractères Doc. Outils Ecran

CYBER NIGHT ACTUEL

ERNET
re Eric,
st Resort

a last resort, you can mail me, Erich Schneider, at the address
1@bush.cs.tamu.edu", and I can send you a copy of the latest
on of the FAQ.

s my last resort. As I really don't know what I am doing, this is
st Internet (Usernet) message I have ever posted in my life. I
think I even have a userid. So I don't think you will be able to
but I hope this gets to you and will try and get my own userid
then send it to you.

have no idea what I am doing!?!?!

Perdu dans Internet. «Je n'ai aucune idée de ce que je fais», écrit à tous les vents un nommé Eric.

ossible. My modem is error correcting

Une "traceroute" : par quel dédale d'ordinateurs le message est-il passé avant de s'afficher sur mon écran?

```

Fichier Edition Format Caractères Doc. Outils Ecran
expo 7
MSG: 12521014/1 du 17/11/93 05h32 (591.2768 c.)
De : EM/postmaster@pub.asahi-np.co.jp
Suj: Returned mail: Unable to deliver mail
A : PS243 (Pascal SCHMITT)

From postmaster@pub.asahi-np.co.jp Wed Nov 17 05:02:11 1993
Received: by calva.CalvaCom.FR (5.65/1.7)
id AA12841; Wed, 17 Nov 93 04:59:16 GMT
Received: from chenas.inria.fr by corton.inria.fr (5.65c8d/92.02.29)
via Fnet-EUNet id AA25233; Wed, 17 Nov 1993 04:04:20 +0100 (MET)
Received: by chenas.inria.fr (5.65c8d/92.02.29)
via Fnet-EUNet id AA16616; Wed, 17 Nov 1993 03:52:12 +0100 (MET)
Received: from sragwa.sra.co.jp by chenas.inria.fr (5.65c8d/92.02.29)
via Fnet-EUNet id AA16601; Wed, 17 Nov 1993 03:51:44 +0100 (MET)
Received: from localhost by sragwa.sra.co.jp (8.6.4@WH-2.2/6.4j.6-WJ-3.1)
id GAA00694; Wed, 17 Nov 1993 06:37:09 +0900
Received: by ashla.pub.asahi-np.co.jp (4.0/6.4j.6)
id AB03607; Wed, 17 Nov 93 06:27:47 JST
Date: Wed, 17 Nov 93 06:27:47 JST
From: postmaster@pub.asahi-np.co.jp (Mail Delivery Subsystem)
id: <9311162128.AB03607@ashla.pub.asahi-np.co.jp>
@calvacom.fr
Standard

```

lequel semblent s'être mis d'accord les utilisateurs d'Internet. Tous les utilisateurs. Sauf moi, bien sûr. Et de m'énervier. Où sont les fanzines électroniques? les dialogues coquins avec des blondes californiennes? les échanges de bouquins avec des érudits cosmopolites? les communautés sympas où l'on pourrait me donner des nouvelles du dernier concert des Grateful Dead? (même si je m'en fous). De l'autre côté du mur. Où je finis par atterrir, après un homérique défilé de copains informaticiens, de branchés "techno" (les pires, ils n'y connaissent rien) et de curieux. Un jour, miracle, le sommaire du serveur me permet de me connecter et

d'accéder aux menus, par lesquels j'accède aux "cités". Dans une de ces cités, me voici face à un sommaire Usenet, dans lequel les "News" m'offrent encore, devinez : un sommaire. Et une passerelle pour Internet. Quelques sommaires plus loin, me voici devant l'hyperchoix absolu : une terrifiante architecture de sommaires, aboutissant à des milliers (53 000 environ) d'adresses de réseaux privés ou publics et encore beaucoup plus d'adresses électroniques, d'E-Mails personnelles. Ça y est, je suis dans le Net, le filet, "On-Line". Où suis-je? Qui suis-je? Qui veut me parler? Où est le sommaire pour les mecs qui ne savent pas quel sommaire choisir?

Il ne faut pas rester trop longtemps sur le Net pour comprendre que ce territoire, plus vaste à l'intérieur que le plus étendu des territoires du monde est bien ce que l'on imagine : un univers parallèle. Là règnent services, jeux, dialogue, frustration, échanges commerciaux, images, banalité, bizarrerie, érudition, fantasmes, parti-pris, futilités... Informations! La vie! La vraie sous une autre forme? A vérifier. Car la première tâche de l'entrant dans les réseaux mondiaux est d'apprendre à résister au bombardement de messages et d'informations. A vouloir tout connaître on se rend vite compte que l'on se désenchant de tout, et à vouloir communiquer avec tout le monde

chargé pour vous sur le Net, le Hacker Test, écrit par Rich "Crash"
 chaque réponse positive marque 1 point. Totalisez votre score...

Rich LEWIS
 Serve: 73040.3405
 t : 73040.3405@compuserve.com.....

vous votre âge en jours
 vous essayé de télécharger une pizza
 vous inventé une blague informatique
 certains ne comprennent pas
 z vous réciter Jabberwocky?
 vers
 vous vu "Donald Duck au Pays des Maths"?
 vous vu "Tron"?
 vous vu "Wargames"?
 vous ce que signifie ASCII
 EBCDIC?
 z lire ou écrire de l' ASCII en hêxe ou en octal
 issez vous le nom de tous les codes de controle A
 z vous lire ou écrire de l' EBCDIC en hexe?
 z vous convertir de l' EBCDIC en ASCII et vice ve
 vous les caractères identiques en ASCII et en EBC

du Standard

Et il y a
 questions
 ça, du
 u
 t dur en
 t par le
 joke.

File Edit Settings Phone Scripts Transfer

prolink2400

De : EM/jane@wired.com
 Suj: que
 A : PS243 (< >)
 From jane@wired.com Thu Nov 18 02:04:59 1993
 Received: by calva.CalvaCom.FR (5.65/818)
 id AA21118; Thu, 18 Nov 93 02:03:07 GMT
 Received: from chenas.inria.fr by corton.inria.fr (5.65c8d/92.02.29)
 via Fnet-EUnet id AA13772; Thu, 18 Nov 1993 01:48:06 +0100 (MET)
 Received: by chenas.inria.fr (5.65c8d/92.02.29)
 via Fnet-EUnet id AA03326; Thu, 18 Nov 1993 01:39:47 +0100 (MET)
 Received: from GW.WIRED.COM by chenas.inria.fr (5.65c8d/92.02.29)
 via Fnet-EUnet id AA03321; Thu, 18 Nov 1993 01:39:19 +0100 (MET)
 Received: from QM.WIRED.COM by gw.wired.com (5.67/wps.com-hackery)
 id AA10631; Wed, 17 Nov 93 16:38:55 -0800
 Message-Id: <9311180038.AA10631@wired.com>
 Date: 17 Nov 1993 16:39:19 -0800
 From: "Jane Metcalfe" <jane@wired.com>
 To: "" <PS243@calvacom.fr>

--<RET> pour la suite:
 Reply to: que
 Salut Christine,

Je n'ai pas d'adresse email pour Fred Davis, mais si tu veux le contacter
 directement, son telephone est le (510) 526 5555. Ca sera plus vite pour toi je
 pense.

Connexion réussie.
 Liaison OK entre Jane
 Metcalfe, rédactrice
 en chef du magazine
 Wired, et Actuel.

Fichier Edition

Cyberpunk FAQ

Frequently Asked Questions on alt.cyberpunk
 Assembled by Erich Schneider (erich@bush.cs.tamu.edu)
 Posted every two weeks

1. What is cyberpunk, the literary movement?
 2. What is cyberpunk, the subculture?
 3. What is cyberspace?
 How does it relate to today's "net" and "virtual reality"?
 4. Cyberpunk books
 5. Magazines about cybeprunk and related topics
 6. Cyberpunk in visual media (movies and TV)
 What about movies based on Gibson's stories?
 7. Blade Runner
 8. Cyberpunk music. What about Billy Idol's album?
 9. What is [famous person]'s email address?
 10. What is this "PGP" everyone is talking about?
 11. Agrippa: what, and where, is it?
 12. More, more, I must have more!
1. What is cyberpunk, the literary movement?

The first use of "cyberpunk" to designate a body of literature is
 credited to Gardner Dozois, who, at the time (the early '80s), was
 editor of Isaac Asimov's Science Fiction Magazine. He cribbed it
 from the title of a short story by Bruce Bethke, "Cyberpunk". (Bethke

Un classique des réseaux, les
 FAQ : Frequently Asked
 Questions, les questions les
 plus posées. Ici, celles du
 groupe "alternative
 cyberpunk" sur Usenet. O
 miracle, les réponses suivent.

il finit par ne plus écouter personne. Il
 a déjà passé par dessus les milliers
 de messages quotidiens émanant des
 statistiques de l'informatique, éviter de
 prendre les pattes dans les 542
 réponses envoyées à la question «Quel-
 l'un a-t-il déjà eu des ennuis avec un
 odem Lightfax 9624 PE?», refuser de
 rentrer dans le monologue de
 employé des Postes d'Alaska qui se
 plaint de ce qui se passe en Somalie, en
 yougoslavie, «et même ailleurs», et sur-
 tout couper court aux discussions
 sives du style : «Ah bon c'est comme
 que tu te connectes?»
 l'auto-référence. C'est la grande spécialité
 du Net. On parle beaucoup de com-
 ment il se fait qu'on est en train de se

parler, de quel protocole on utilise.
 L'histoire de la connexion, c'est la
 pluie et le beau temps de l'Internet. Là,
 le plouc reste plouc avec ou sans le
 réseau Bidule, cher lecteur de Nevers.
 Et ce n'est pas une question d'argent,
 mais de neurones. Internet, c'est aussi
 beaucoup de bureaux, de cols blancs
 près du poêle, beaucoup d'entreprises,
 beaucoup de gens qui n'ont rien à dire.
 Alt. C'est par ce préfixe que commen-
 cent les adresses "alternatives" de
 l'Internet. Comme le remarquait *News-
 week*, qui consacrait récemment sa cou-
 verture au phénomène Internet, tout a
 sa version alternative dans les BBS du
 réseau, comme si le Net avait déjà pris
 acte de la pensée, de la société et de

l'économie parallèle. Il y a le BBS alter-
 natif de ceux qui aiment la bière (accès
 par : WAIS homebrew.src), le spleen ou
 la stupidité.

Le tout est de récolter le plus de codes
 secrets possibles, pour pouvoir se pro-
 mener dans les coins les plus exclusifs
 du Net, ceux où se trament les grands
 débats scientifiques, politiques, moraux
 ou zarbis du moment (le réseau se divi-
 sant en boîtes aux lettres individuelles,
 réseaux ouverts à tous et réseaux pour
 initiés).

Et d'abord la technologie : de l'esprit
 Système D de papa aux spéculations les
 plus démentes sur le virtuel, elle est
 omni-présente. On n'y évite pas forcée-
 ment l'auto-référence non plus, tant il

est vrai que beaucoup d'énergie y est pensée pour parler d'Internet, et de son accès. Débat auquel s'ajoute celui de la liberté d'expression sur le réseau. Parmi les BBS spécialisés comme celui de l'Electronic Frontier Foundation (phelp@eff.org), on s'en est donné à parler sur ces dernières semaines autour de la thématique : Clipper. Ce microprocesseur, né des recherches du National Institute of Standards and Technology devrait bientôt permettre aux services gouvernementaux divers de intercepter et de décoder n'importe quelle conversation privée codée sur le Net. Cette atteinte majeure aux libertés individuelles, selon les *cyberpunks*, ces hackers spécialistes des systèmes cryptés et de la mise au point de langages mathématiques virtuellement indéchiffrables au prix de siècles de fonctionnement de plusieurs gros ordinateurs en série).

Les connectés de l'Electronic Frontier Foundation savent bien que le Net n'est que l'extension actuelle d'un réseau commencé il y a déjà vingt ans par les armées américaines sous le nom ARPAnet. Lorsqu'un ordinateur s'y connecte, il devient immédiatement accessible à la surveillance et aux diverses délinquances : piratage de données, escroqueries bancaires, violations de l'intimité... Ce vaste journal intime, langage d'oral et d'écrit, de l'âge de la formation, n'est jamais clos hermétiquement. Comme le dit avec malice un hacker français : «A partir du moment où un ordinateur est branché, tu peux y aller». Outre les petits - et gros (les 100 ordinateurs contaminés par des virus sur Internet en 1988) - inconvenients posés par l'errance des "cracks" (criminels informatiques sans tifs réels) et des "flamers" (violeurs de l'intimité et persécuteurs d'E-mails), l'ordinateur est, à l'égard des systèmes de surveillance, dans la situation du contribuable doté d'un emploi et d'un compte bancaire à l'égard du fisc : il peut devenir transparent à volonté et raconter toutes sortes d'histoires sur son propriétaire.

Alan Dibbel, un journaliste du *Village Voice* écrivait récemment que l'âge de la formation avait commencé pendant la guerre, le jour où il était devenu interdit aux Américains de s'envoyer des lettres, dessins d'enfants, diagrammes, messages de jeux d'échecs et autres messages pouvant être confondus avec des messages allemands cryptés. On peut se poser la question avec Internet d'aujourd'hui : quelle raison le gouvernement aurait-il de laisser s'étendre sur

son territoire digital un tel forum d'expression libre, favorisant des délinquances aussi difficiles à pourchasser que la commande de crimes à distance sans lien de connaissance, les chantages les plus sophistiqués, et les réseaux d'économies parallèles les plus efficaces ? Aucune. A preuve la surveillance déjà exercée sur les dialogues de notre Internet national, le Minitel, souvent coupés lorsque le contenu est jugé offensif pour la loi. Et si le réseau, structure d'habitude opposée à la pyramide, n'était que la base... d'une autre pyramide ?

Certes, on comprend facilement, en passant des heures rivé "On-line", souvent à converser des possibilités d'avenir du réseau que nous utilisons ensemble, qu'il y a une sorte de citoyenneté Internet, et que les communautés, souvent de vaines expériences dans le monde réel, finissent par devenir des entités sociales concrètes sur le réseau. Sur ECHO, la communauté électronique de la côte Est, ou sur le WELL, le BBS communautaire mis au point par le magazine *Whole Earth Review*, les sujets vont du tantrisme au SOS Baby Sitter. Howard Rheingold, qui dirige la seconde, n'hésite pas à

dire qu'il n'y aura de vraie convivialité Internet que lorsque chaque information aura une conséquence dans la vie de celui qui la reçoit. Il faut se rencontrer, créer des liens non exclusivement électroniques, agir ensemble, s'entraider concrètement.

Aux Etats-Unis, les philosophes se posent des questions autour du phénomène Internet : a-t-on affaire à une renaissance de la littérature, à un nouveau média en voie de domination hégémonique, la cyber-info est-elle de l'information ou reste-t-elle de l'info sur l'info, la culture se suicide-t-elle à force de multiplier le choix, ou au contraire avons-nous besoin de ce déluge de langage pour faire pièce à notre déluge d'images ? Autant de questions auxquelles les réponses ne sont pas encore trouvées, mais que je vais lancer à la cantonnade sur les BBS spécialisés. Il ne me restera plus, après y avoir reçu un demi-millier de réponses, qu'à réfléchir par moi-même à laquelle des 512 réponses m'intéresse le plus. Ah! au fait, si vous savez comment sortir de ce monde de sommaires, retrouvez-moi sur le réseau.

Ariel Wizman
(Calvacom JFB33)

Pour entrer dans Internet

L'ORDINATEUR : Un Mac ou PC ordinaire.

LE MODEM : N'importe quel modem compatible avec votre ordinateur, comme les modèles "Compatible Hayes" (ou le Global Village, disponible avec un logiciel de communication pour 2000 F environ).

LE LOGICIEL DE COMMUNICATION : Clictel 1.1 ou Clicom, les deux logiciels de communication vous permettant d'ouvrir les portes des autres ordinateurs et des réseaux en parlant le même langage qu'eux.

LE SERVEUR : Contacter RCI Calvacom "Technopolis", 175, rue Jean-Jacques Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux. Tél. : 41 08 11 00.

L'abonnement de base, qui permet d'accéder à Usenet d'Internet via une passerelle s'élève à 200 F de frais d'ouverture + 90 F de l'heure de connexion et 2,10 F les 1024 caractères en émission. Par ailleurs, Calvacom propose ces temps-ci dans les grandes surfaces pour une somme modique de 199 F un kit d'initiation, contenant une disquette

"Clictel" et un crédit de deux heures de connexion au serveur Calvacom, permettant une initiation rapide à l'exploration des réseaux et des forums Calva. L'essayer c'est l'adopter!

QUELQUES BONNES ADRESSES ELECTRONIQUES

Tout est dans l'adresse, et toutes les adresses ne sont pas sur Internet (il existe d'autres "nœuds de réseaux"). Une adresse "E-Mail" Internet se compose invariablement d'un "login" ou nom, d'un sigle @ et de la désignation du domaine de votre machine. Exemple tiré de *Whole Internet*, un livre indispensable et disponible chez O'Reilly and Associates : "krol@uxl.cso.uiuc.edu" où "krol" désigne le login du correspondant et "uxl.cso.uiuc.edu" le domaine du serveur, du distributeur de courrier, en quelque sorte.

ELECTRONIC FRONTIER FOUNDATION (Meilleur représentant des droits du navigateur sur le réseau et excellente source

d'infos) :

ftp:help@eff.org
QUEER RESOURCES DIRECTORY (BBs gay et lesbien américain) :

buckmr@rpi.edu

USENET FREQUENTLY ASKED QUESTIONS (répond aux questions les plus souvent posées sur la culture "cyber") :

rhys@cs.oz.au
PROJECT GUTENBERG (un projet de stocker le plus de littérature possible sur machine) :

hart@vmd.cso.uiuc.edu
FREE SOFTWARE FOUNDATION (association pour le partage des soft sous les termes de "General Public License") :

gnu@prep.ai.mit.edu
NOT JUST COWS (ressources d'agriculture alternatives) :

drewwe@snymorva.bitnet
BILL CLINTON :
president@whitehouse.gov
BOARDWATCH MAGAZINE (le magazine qui vous aide à développer votre propre BBS) :
jack.rickard@boardwatch.com
WIRED (le magazine de la nouvelle culture électronique) :
editor@wired.com